

**DYSTROPHIE OVARIENNE
POLYKYSTIQUE ET SYNDROME
METABOLIQUE**

INTRODUCTION

La dystrophie ovarienne polykystique (SOPK) est la plus fréquente des maladies endocriniennes de la femme jeune avec une prévalence estimée entre 5 et 10 % .En plus des troubles du cycle menstruel et des signes cliniques et biologiques d'hyperandrogénie, la SOPK s'associe souvent à une obésité, une insulino-résistance et un hyperinsulinisme à l'origine d'un syndrome plurimétabolique(SM)

Objétif

Rechercher le SM dans la SOPK

PATIENTS ET MÉTHODES :

C'est une étude rétrospective portant sur 80 patientes ayant un SOPK diagnostiqué selon les critères de Rotterdam 2003. Toutes ont bénéficié d'un examen clinique et d'un bilan biologique recherchant le SM

Résultats

50 % des patientes avaient une obésité androïde . 36 % des patientes réunissaient les critères du syndrome métabolique. Les troubles de tolérance glucosée étaient notés dans 33%.

DISCUSSION ET CONCLUSION

L'insulinorésistance est au coeur de la physiopathologie du SOPK. L'incidence du SM au cours de ce syndrome varie de 33 à 46 % soit deux fois plus que chez les témoins du même âge.

Ila été rapporté, chez les adolescentes avec SOPK, l'existence d'une hyperinsulinémie à jeun, d'une réduction du rapport glycémie/insulinémie à jeun et d'une réduction d'environ 50 % de la sensibilité à l'insuline, comparées aux sujets témoins . Les adolescentes ayant une intolérance au glucose ont une diminution du pic de sécrétion précoce de l'insuline sous hyperglycémie provoquée par voie orale (HGPO), une insulinorésistance et une augmentation de la production hépatique de glucose . Les mêmes résultats sont retrouvés chez les adultes

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les études moléculaires ont démontré que les deux affections partageaient les mêmes anomalies (gènes du récepteur de l'insuline, gène des protéines substrats du récepteur de l'insuline).

L'existence d' un plus grand risque de diabète de type 2 et d'anomalies lipidiques délétère sur le plan cardiovasculaire fait que le syndrome ddystrophie polykystique **constitue un véritable problème de santé publique**

CONCLUSION

Les patientes ayant une dystrophie ovarienne polykystique ont un risque plus élevé de développer un syndrome métabolique, il doit être recherché et traité précocement